

Décodage biologique

Le zona

La compréhension biologique de la maladie change radicalement l'attitude du malade face au symptôme. Au lieu de se mettre en quête extérieure pour trouver un soulagement à un "obstacle" sur son parcours, il assume sa responsabilité dans ce qui lui arrive et il saisit cette occasion de changement. Il voit la maladie comme l'aboutissement révélateur d'un comportement devenu inadapté à sa réalité. L'occasion de "voir" le type d'éclairage de la réalité choisi, l'emprise des comportements qui nous détermine.



J'ai l'exemple personnel de ma dernière maladie : un zona de l'œil droit. Au moment du choix de vie commune avec une nouvelle rencontre après deux divorces douloureux. En Italie on appelle cette maladie "le feu de St Antoine". C'est plus évocateur !

Ca avait commencé avec quatre petits points blancs très douloureux, comme une piqûre d'insecte venimeux, vu que dans mon jardin il n'y a pas de cobra. Une araignée redoutable, peut-être sortie du lot de bananes camerounaises que je venais d'acheter ?

En quelques jours des pustules suintantes sur un œil tellement gonflé que les paupières ne servaient plus à grand chose, style "éléphant man". L'hôpital n'avait pas eu de mal à me donner le diagnostic et guère de remèdes.

Avec mes fiches de Décodage Biologique je savais que le zona correspondrait à un conflit de séparation inscrit dans le chorion cutané suivant des trajets nerveux et à un conflit de souillure, d'attaque à son intégrité qui relève du mésoderme.

Pour libérer un psychisme trop stressé le corps cherche une aide dans les organes concernés par la situation conflictuelle.

Ca correspondait bien au climat d'une violente dispute que j'avais vécu quelques jours auparavant. Je ne m'étais pas sentie comprise, écoutée par mon partenaire dans mes difficultés relationnelles avec ma nouvelle belle-mère hideusement collée à son fils quinquagénaire, son bâton de vieillesse !

Dans ces cas là, je savais bien me retirer dans ma bulle rageuse (séparation) et je prenais toute approche de réconciliation (une main tendue dans le lit) comme une manipulation dangereuse (l'attaque). Je l'avais rejeté violemment toute la nuit déterminée à ne pas me "faire avoir". Il dormait à ma droite.

Après deux mariages "ratés" et 30 ans de vie conjugale conflictuelle il se jouait dans cette scène l'aboutissement d'une attitude relationnelle devenue trop étroite.

C'est la douleur physique qui m'a fait faire le chemin. Après trois jours et trois nuits passées avec un fer à repasser en pleine figure (réglage coton-lin), le paysage intérieur de mes stratégies et de mes priorités a changé. Un besoin de bien-être et d'amour comme l'air frais du matin. De la compassion pour cette belle-mère qui se débattait comme moi dans ses peurs.

Ce fut un plongeon en enfer d'une semaine, mais j'en suis sortie capable à nouveau de tendresse et avec un potentiel de changement. Plus tard j'ai pu faire aussi la relation avec l'attitude défensive et agressive de mon père, né au siècle dernier et qui s'était débattu toute sa vie avec un monde dont il n'avait pas trouvé les clés.

Décodage biologique Le zona

Aujourd'hui je débite mes histoires personnelles sur Réel avec la gratification du sage fier de ses cheveux blancs et... j'ai changé de côté de lit (on ne sait jamais)